

semble irrité de n'être plus le premier (poète de son pays)¹.

Voici les deux Guido² qui furent si estimés, Onesto de Bologne³ et les Siliciens⁴ qui, après avoir été les premiers, étaient là au dernier rang ;

Sennuccio et Franceschin⁵ qui surent traduire toutes les émotions humaines ; puis une quantité de gens dont le costume et le langage étaient étrangers.

Parmi eux était Arnaud Daniel, grand maître d'amour, qui, dans son pays, est encore honoré pour son style original et charmant⁶.

¹ Guitton d'Arezzo, mort en 1294, fut un des premiers poètes italiens. Dante avait pour lui beaucoup d'estime et il en fait l'éloge dans son Purgatoire, de même que des trois poètes cités ci-après. La gloire de Guitton fut rapidement éclipsée par celle de Dante.

² Guido Cavalcanti, poète florentin, mort en 1300. Guido Guinicelli, mort en 1276, un des créateurs de la langue italienne.

³ Onesto de Bologne, poète italien, sur le compte duquel nous n'avons aucun renseignement et dont il ne reste qu'une ballade.

⁴ Parmi les poètes siciliens nous citerons : Ciulo d'Alcamo, Gui Colonna, juge de Messine, Guido Giudici, Giacomo de Lentino et l'empereur Frédéric II, roi de Sicile (1194 à 1250).

⁵ Sennuccio et Franceschin sont des contemporains et des amis de Pétrarque qui n'ont laissé aucun ouvrage remarquable. Plusieurs sonnets sont adressés au premier, et il est question des deux dans le *sonnet XIX* à Laure morte.

⁶ Arnaud Daniel, troubadour du XII^e siècle, dont Dante fait l'éloge dans son Purgatoire. Il est considéré comme l'inventeur de la forme des poésies dites *sextines*. Il aima et chanta la femme de Guillaume de Bouillon.